

# Mythologie, Paris, 1627 - V, 18 : Du Soleil

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)**

Voir la transcription de cet item

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre V**

*Ce document est une transformation de :*  
[Mythologia, Francfort, 1581 - V, 17 : De Sole](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre V**

*Ce document est une transformation de :*  
[Mythologia, Venise, 1567 - V, 17 : De Sole](#)

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X**

*Ce document a pour résumé :*  
[Mythologie, Paris, 1627 - X \[59\] : Du Soleil](#)

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre V**

*Ce document est une révision de :*  
[Mythologie, Lyon, 1612 - V, 17 : Du Soleil](#)

---

## Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Roche, Steevy (transcription - 01/2023)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

## Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),  
*Mythologie* Paris, 1627 - V, 18 : Du Soleil, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1173>

Copier

## Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627  
Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)  
Format in-fol  
Langue(s) Français  
Pagination p. 519-526

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Soleil](#)  
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière  
modification le 25/11/2024

---

fraische. Quand donc le Soleil se tient es six signes meridionaux che-  
minant par le Zodiaque, & que les iours sont courts, & les nuits lon-  
gues, c'est alors qu'Adonis fait ses six mois aux Enfers: mais quand  
les autres Signes Septentrionaux nous ramènent les longs iours,  
alors il va trouver Venus, qui rend aux terres toute leur beauté &  
leur bonne grace. C'est pourquoy Orphée dit qu'il est tantost au  
Ciel, tantost aux Enfers:

*Qui vas tantost cherchant l'horrible obscurité,*

*Puis t'enflammes les Cieux de nouvelle clarté.*

Voilà come quoy les Poëtes ont enveloppé sous telles feintises pres-  
que tous les secrets de nature. Or entrons en la consideration du Soleil.

*Du Soleil.*

CHAPITRE XVIII.



ETTE excellente & incomparable creature que Dieu nous a donnée pour estre autrice de generation, & presque  
de tous biens est embrouillée de tant de Fables, qu'à pei-  
nes en peut elle desueloper come d'une espaisse nuée qui  
obscurcit sa clarté. La plus grand part des Anciens a creu qu'il eust  
esté engendré, toutefois ils ne sçauent bonnement de qui; si est-ce  
que personne ne peut naistre de diuers parents, ny de mesmes parents  
en diuers temps & lieux. Hesiodé en sa Theogonie dit que Hyperion  
fut pere du Soleil, & Thia sa mere, mere aussi de la Lune & de l'aurore.

*Hyperion & Thie assemblez, par amour*

*Engendrerent la Lune, & le Flambeau du iour,*

*Et l'Aube aux yeux vermeils, qui ouvrant la paupiere*

*Des hommes & des Dieux, leur fait voir la lumiere.*

Mais Homère en l'hymne du Soleil dit qu'Euryphaëse, sœur & fem-  
me d'Hyperion, fut mere du Soleil & des surnommées: Hyperion fut  
fils du Ciel & de la Terre, (ou selon d'autres) de Titan: toutefois il ne  
voulut estre de la ligue des Titans, coniurez contre Iupin: ains plu-  
stost suiuit le party de Iupin, qui depuis la bataille & victoire gaignee  
luy fit present d'un beau chariot, d'une couronne, & de plusieurs au-  
tres remarques & indices de sa valeur & du bon service qu'il en auoit  
receu. Et pource que le Soleil estoit petit fils de Titan, les Poëtes  
bien souuent l'appellent Titan du nom de son ayeul: comme pour  
exemple:

*Aussi-tost que Titan demain rallumera*

*Sa torche, & de ses rais le monde esclairera,*

dit Virgile au 4. de l'Æneide. Ciceron au 3. de la nature des Dieux

Xx ij

Plusieurs  
Soleils.

rapporte qu'il y a eu plusieurs Soleils : & pourtant il ne faut pas trouver estrange si l'on est en differend touchant les parens du Soleil. Car tout ce qui appartient à plusieurs se rapporte à vn seul. Le premier (dit Cicéron) de ce nom fut fils de Jupiter, & petit fils de l'Air : le n. d'Hyperion : le iii. de Vulcan fils du Nil, que les Egyptiens disent auoir basti la ville d'Heliopolis, c'est à dire ville du Soleil. Car les Grecs appellent le Soleil Helios) le iii. fut celuy que du tēps des Heros Atantho enfanta à Rhodes, ayeul de Talyse, de Camir & de Linde, le v. qui à Colchos engendra Aete & Circe. Et d'autant qu'on croyoit que le Soleil fust Dieu, & que par sa clarté il illuminast tout l'Vniuers, & iettast ses yeux par tout generalement, les Poëtes l'ont appelé Torche, Lampe & Flambeau du monde, & l'ont qualifié de plusieurs autres titres tendans à mesme fin. En vn mot, les Anciens ont estimé qu'après Dieu, createur de toutes choses, le Soleil fust auteur & modérateur, voire pere de tout ce qui vient à naistre : ioinct que selon leur creance il contenoit en soy luy seul toutes les vertus & puissances de tous ceux qu'ils tenoient pour Dieux, assignans plusieurs & diuers noms aux effects qu'ils luy voyoient produire, comme il est euident par ces vers Grecs de Sappho, desquels voicy le sens :

*O clair Phœbus gouuerneur des estelles,  
Qui dans ton char treluisant nous r'appelles  
De l'Orient la lumiere du iour,  
Et puis vas faire ton seiour  
Durant la nuit dedans la mer Ibere!  
O des nœufs Sœurs modérateur & pere,  
Prompt seruiteur du grand-Maistre des Dieux,  
Honneur & perle des hauts lieux!  
O saint flambeau lumineux du monde,  
Nul à lancer des traits ne te seconde,  
Nul ne sçauroit la douceur imiter  
De ton air quand tu veux chanter!  
Tu as le los de bien sçauoir predire  
Ce que les feux estelle veulent dire.  
Tu reuestis de verdure les forés,  
Tu peinds de fleurs & champs & prés.  
C'est toy qui fais que tout oyseau s'esgay  
Quand le souffler d'une aure douce & gaye  
Fait reuerdir toute plante en son temps,  
Venant attiedir le printemps.  
Venus se meurt, Adonis s'elangore  
Si ton brasier leur feu ne ranigore.  
Sans toy, monnoir ne se peut aucun Dieu;  
Car tu les tiens clos en vn lieu.*

Et de fait les Anciens ont esté si simples, ou plustost si aveuglez, que de rendre aux creatures, aux simulacres des Elemens, voire aux vertus & proprietéz d'iceux, l'honneur qui n'appartient qu'à vn seul vray, saint & incorruptible Dieu. Ce que i'estime se pouuoit descouurir par la lecture de ces liures Mythologiques, & par cette recherche de l'inuention des Fables & des ineptes resueries des Anciens. Et d'autant que l'on m'a reserué iusques à present de les exposer plus clairement & plus amplement qu'aucun n'ait encore fait: i'ay dequoy rendre graces à nostre Seigneur, de ce que par sa faueur il m'octroye de descouurir les sortes ambages des Payens, ne contenant rien, ou peu, qui contienne de la vraye Religion: mais seulement des fictions pour exposer ce qui concerne la Philosophie. Selon leldites resueries, attribuans vne singuliere diuinité au Soleil: ils ont dit qu'il voyoit, qu'il oyoit, qu'il connoissoit toutes choses, suiuant ce que dit Æschyle en son Prometee:

*L'innocence du Soleil le cercle tout-voyant.*

Quelques-vns l'ont estimé estre l'image de Dieu au monde, tant pource que toutes les autres Estoilles puisent de luy comme d'une fontaine toute leur clarté, & qu'ils l'ont reconnu pour autheur de toute beneficence enuers toutes les creatures qui sont sous le Ciel; qu'aussi à cause que par son secours il gouuerne & conduit avec iustice & bon regime la route des corps celestes qui le suiuent comme soldats leur Capitaine. Ils le font cheminer par l'Vniuers sur vn chariot magnifiquement riche & exquis, forgé par l'excellence de Vulcan, ayant l'aillieu, les limons, & le bandage d'or fin & massif, les raids d'argent; les colliers & harnois des chevaux enrichis de Chrysolithes & autres pierres precieuses, qui par le battement du Soleil brilloient d'une incomprehensible lueur. Quatre chevaux blancs le tiroient, nommez Piroïs, Eoë, Æthon, Phlegon. Et parce qu'à son leuer il nous ramene le iour, ils l'ont appelé Thresorier de la lumiere, fontaine & porte-clef de la vie humaine, comme fait Proculé Grec:

*Exauce moy Titan flambeau du monde,  
Qui vas guidant par la machine ronde,  
De tes Chevaux l'embouchure & les frains,  
Forgez, d'or fin desquels tu les refrains:  
Grand thresorier qui la clarté rameine,  
Et porte-clef de cette vie humaine.*

Et Horace en son Carme seculier:

*Alme Soleil qui vas d'un char luisant le iour  
Descourant à nos yeux & cachant à son tour.*

Et quand il veut clorre le iour, ils feignent qu'il s'en va plonger son chariot dans la mer, comme Virgile au 3. des Georgiques:

X x iij

Chariot  
du Soleil.

Voyez  
Ovide,  
au 6. des  
Meta-  
morpho-  
ses.

*Là le Soleil doré par ses rais esclairans  
Des ombres la paleur ne recule onc arriere,  
Ny quand au haut du Ciel il haste sa carriere  
Porté sur ses cheuaux, ny quand au rouge flot  
De l'Ocean il teint son roulant chariot.*

Aussi disent-ils, que ramenant le iour, ses Cheuaux se leuent de dedans le gouffre de la mer, & qu'ils soufflent le iour par leurs narines; comme dit Virgile au 12. del'Æneide :

*Le iour suivant à peine auoit sur les hauts monts  
Leué ses rais espars, qu'issans des flots profonds  
Les cheuaux du Soleil d'une course premiere  
De naſeaux releuez, resouffloient la lumiere.*

Les autres feignent que durant la nuit il passe la mer dans vn vaisseau. Les autres disent que Vulcan forgea au Soleil vn liêt de fin or, li creux & profond, que la nuit venant il se couche dedans tout de son long; & qu'arriuant à la mer Oceane, bien las du chemin qu'il a fait tout le long du iour, il trauesse en dormant iusques vers l'Orient. Là son chariot l'attend, sur lequel il monte dès qu'il est esueillé, & prend la route du Ciel, ce qu'il fait tous les iours. D'autres veulent que quand il arriue en Orient, les Heures luy tiennent son coche prest, & ses cheuaux harnachez, & dès que l'Aube apparoit, elles commencent à les atteler. Homere au 4. de l'Odyssée ne fait mention que de deux cheuaux du Soleil, qui portent le iour & l'Aube, à ſcauoir, Lampe & Phaëton. Mais d'autres en adioustent encore deux, Erythre & Actæon. Or eſtât veritable que le Soleil fait part de sa lumiere à la Lune & aux autres Estoilles: c'est à bon droit qu'ils l'ont nommé seigneur & gouuerneur des Estoilles: & meſme que plusieurs d'entr'eux l'ont eſtimé d'eſſence diuine, pource qu'ils ont recogneu qu'il ſeruoit beaucoup pour la generation de toutes creatures. C'eſt pourquoy les peuples de Lybie voyans à l'œil les grands biens & commoditez que les hommes reçoient du Soleil & de la Lune, ne tenoient guere de conte des autres Dieux, & adoroient ſpecialement le Soleil & la Lune, comme dit Herodote en sa Melpomene. D'auantage ils content que le Soleil auoit des troupeaux particuliers de bettes à corne & à laine, que les Heures & les Nymphes nommees par Homere au 12. de l'Odyſſée, luy gardoient en Trinacre, aujourd'huy Sicile:

Trou-  
peaux ſa-  
cres du  
Soleil.

*Tu viendras puis-après en Trinacre iſle herbeüe,  
Où repaiſt du Soleil mainte troupe cornue,  
Mainte blanche toiſon: ſept troupeaux de grands beuſt  
Y ſoulent l'herbe aux pieds; & ſept troupeaux laines  
Chacun en a cinquante, & ne ſont point de race,  
Auſſi ne ſentent-ils du deſtin la diſgrace.*



*Deux Nymphes au beau teint gardent en ces herbis  
Ces baras immortels d'aumailles & brebis,  
Phaëthuse & Lampete à qui le chef rayonne,  
Que Nearee engendra du fils d'Hyperione.*

Et sur la fin du 2. liure de l'Odysee, il escrit qu'Ulysse ietté par la tempeste en la coste de Sicile, auint que ceux de sa compagnie eurent faim, & ne trouuans promptement autre viande, s'enhardirent d'esgorger quelques bœufs de ces troupeaux cependant qu'il dormoit. Ce que le Soleil (autrement Apollon) ayant entendu de sa fille Lampetie, il s'en alla plaindre à Iupiter, qui desirant de complaire à la requeste de son fils, fit mourir tous les compagnons d'Ulysse à coups de foudre. Herodote en la Calliope escrit qu'en Apollonie, region du golfe de la mer Ionique, il y auoit des oüailles consacrees au Soleil, qui de iour païssoient le long d'une riuiera, qui descendant de Lacomon, montagne d'Apollonie, passoit par le havre qu'on appelloit anciennement Orique, & là se iettoit dans la mer. Ceux qui entre les habitans du lieu estoient gens d'apparence & de moyens, les retiroyent chez eux de nuit l'espace d'un an chacun à son tour. Il y auoit aussi d'autres troupeaux de bœufs paissans es montagnes Pieriennes, communs à tous les Dieux en general, desquels Homere en l'hymne de Mercure fait mention;

— *le postillon Mercure*

*Vient es monts de Piëre ombragez de verdure.  
Là sont les bœufs communs des grands Dieux estables;  
Bœufs qui ne sont iamais de vieillesse accables.*

On luy fait accroire qu'il eut plusieurs enfans de diuerses femmes & Nymphes. Car de Clymene, il engendra Phaëton, de Neatre, Lampetie, Phaëthuse & Paliphaë; de Calypso, Augias; de Pericis, Circe; Aloëe, Æete, Themis ou Ichnee. Mais Eumele, Poëte historien dit qu'Aloëe & Æete, furent fils du Soleil & d'Antiope. On dit aussi qu'un iour il se mit à courir après Anaxibie Nymphé, la voulant forcer; laquelle se sauua en la chappelle de Diane, surnommée la Droite, située en une montagne dictée Sommet, où elle disparut. Depuis on a dict que le Soleil se leue de là, & pour cette raison la montagne fut nommée Orient. Phasis aussi fut fils du Soleil & d'Ocyrhoë, qui tua sa mere pour l'auoir surprise en adultere, de quoy il fut si cruellement tourmenté par les Furies, qu'il se precipita dedans l'Arctare, riuiera de Colchos, qui depuis fut nommée Phasis. Il eut encore un autre fils, Mausole, du nom duquel s'appelloit anciennement une riuiera en Ethiopie au pays des Ichthyophages (ainsi nommez pource que le poisson est leur principale nourriture) que depuis on appella Indo. Quelques-uns disent que le Soleil embrassa par amour une fois Venus en l'isle de Rhodes, & qu'elle luy fit une fille nom-

Enfans  
du Soleil.

Premiers  
images.Bestes sa-  
cres au  
Soleil.

mee Rhode, qui fit porter son nom à ladite Isle. Cette isle estoit ja-  
dis habitee par les Telchins, fils de Thalasse, lesquels avec Caphire,  
fille de l'Ocean, nourrirent Neptun, après que Rhea luy eut enuoyé  
l'enfant. Ils furent gens d'esprit, inuenterét beaucoup de belles choses  
pour la commodité de la vie humaine: & furent les premiers qui tail-  
lerent & moulerent les images des Dieux: mesmes on a veu quelques  
antiques pieces qui s'appelloient Telchines. On dit aussi qu'ils estoient  
forciers, qu'ils faisoient pleuvoir, gresler & neiger quand ils vouloient,  
& se transformoient en telle figure qu'il leur plaisoit. Les autres di-  
sent que Rhode fut fille du Soleil & d'Amphitrite; les autres de Ne-  
ptun & d'Amphitrite: les autres de Neptun & de Venus, les autres  
de l'Ocean & de Venus. Or quand le Soleil s'accoupla avec Venus, il  
pleut de l'or, & grande quantité de Roses fleurirent. Car *Rhedon* en  
Grec signifie vne Rose; & ladite Isle fut depuis nommee Tripolis,  
pource que trois fils du Soleil & de Rhode, Linde, Camir & Ialyse,  
y bastirent trois villes, qu'ils nommerent chacun de son nom. Voicy  
encore d'autres enfans du Soleil: Epaphe, fondateur de la ville de  
Memphis: Macaree, Tenage, Triope, Ochime, Phaëton le ieune,  
Actis, Cercaphe: vn autre Phaëton, fils de luy & de Prote fille de  
Nelce: Æglé Hemitheë, Dioxippe, Dirce, Milet (qui bastit & nom-  
ma la ville de Milet en Ionie) qu'il engendra de Dione; les Heures,  
Angeroine, Sterope, Egiale, & plusieurs autres. Quant aux meres de  
quelques-vns des susnommez, il y a de la diuersité es escripts des An-  
ciens: mais ce seroit hors de propos d'en vouloir determiner quelque  
chose de certain. Or tout ainsi qu'on sacrifioit vne genisse à la Lune  
pour leur consemblance de cornes, on immoloit aussi des cheuaux  
au Soleil, à cause de la vitesse de cet animal, qui correspond à la prom-  
pte & agile course du Soleil au Ciel. Et d'autant que la lumiere est  
blanche, ils s'elisoient de Pelage blanc, comme aussi son chariot estoit  
attelé de cheuaux de mesme poil. Ouide es Fastes, où il nomme le  
Soleil du nom d'Hyperion (ainsi que fait Homere au 1. de l'Odysee)  
dit qu'il n'est pas seant d'offrir en Sacrifice vne beste tardive & pelan-  
te à vn Dieu si viste & léger qu'est le Soleil. Mais Homere au 19. de  
l'Iliade resmoigne qu'on immoloit pareillement vn Sanglier à Iupin  
& au Soleil;

— que Talthibe s'en voise

*M'apprester au milieu de l'armee Gregeoise**Vn Sanglier pour offrir au Grand maistre des Dieux.**Et au Soleil brillant d'un esclair radieux.*Voyez le  
chap. 6.  
du 1. liur.

Et au 1. il nous apprend qu'on luy presentoit aussi en offrande vn  
Agneau blanc. Entre les oyseaux, le Coq luy est dedié, pource que  
Gallus laissant surprendre par le Soleil, Mars qui paillardoit avec Venus,  
fut trāsmué en Coq, lequel depuis n'a cessé d'annoncer par son chant



matinal la prochaine venuë du Soleil. Et d'autant que l'ardeur du Soleil bazane & noircit les personnes, la couleur noire luy est dedice; Voila pourquoy le corbeau, qui est excellement noir sur tous autres oyseaux, luy est consacré.

¶ Exposons maintenant ces Fables plus particulierement. Le Soleil est estimé fils de Thie, d'autant que toutes sortes de biens procedent de la nature diuine; car *Thia* signifie diuine. Hyperion est son pere, pource que la diuine prouidence s'espand par-dessus tous les corps celestes. Puis donc que *Hyperion*, signifie passant ou cheminant par dessus, & que c'est l'un des Epithetes du Soleil, c'est à bon droit qu'on tient le Soleil estre son fils, soit que par Hyperion nous entendions la diuine prouidence; soit que nous le prenions pour ces corps celestes qui sont en perpetuel mouuement. Les autres considerans la nature du Soleil, luy ont donné Euryphaësse pour mere, pource qu'*eury*, signifie large, & *phaos* splendeur ou clarté, & que le Soleil est le plus grand, le plus ample & plus clair-luisant de tous les Astres. Il suivit le party de Iupiter en la guerre des Titans: & pourtant il y gagna vne couronne, vn chariot, & telles autres honorables marques de sa valeur: pource que les gens de bien & d'honneur, qui ont l'esprit bon, & la ceruelle bien faite, fauorisent plustost la verité & iustice, que de s'adonner à acquerir force biens par meschantes pratiques, par fraudes ou cruautéz. Car ceux sur la natiuité desquels le Soleil domine, sont ordinairement sages & equitables; ioint qu'ils reçoient de luy les biens & honneurs à suffisance. Car comme on attribue l'argent à la Lune, le fer à Mars, le plomb à Saturne, l'ambre à Iupiter (si ce n'est qu'on vueille prendre le mot d'*electron*, pour vn metal d'or, ayant la cinquieme partie d'argent) l'estain à Mercure, l'airain à Venus: aussi donne-on l'or au Soleil. Ainsi donc que personne ne peut loguement faire la guerre à l'equité sans en receuoir punition: aussi ne void-on point qu'un homme de bien soit long-temps miserable. Ils seignent qu'il marche en coche, pource qu'ils ne pouuoient aisément comprendre les choses esloignées de leurs sens, que par choses sensibles. C'est pourquoy les Anciens ont tant disputé des mouuemens des Cieux, car les vns assignoient à chaque globe celeste sa propre ame, par le moyen de laquelle il fit son tour: les autres estimoient qu'une seule ame pût suffire pour tous les autres en donnoient vne à chaque estoille. Derechef les vns disoient que le Ciel se contournoit sans cesse autour de la terre: les autres maintenoient que le Ciel ne bougeoit point, & que la terre tournoit en rond. Mais que signifient les noms des cheuaux du Soleil, sinon que le feu ou la lumiere? Car *Pyrois*, signifie enflammé: *Æthon*, ardent, *Lampus*, resplandissant, *Phlegon*, brulant: fiction procedee de l'auis de ceux qui tiennent que les Estoilles sont ignees, *Eous*, vaut autant que

Mythologie du  
Soleil.

matineux, qui sont toutes qualitez conuenables au Soleil. Et pource qu'il semble que le Soleil couchant se iette dans le mer, & que se leuãt il sorte d'un gouffre; ils ont feint qu'il passoit la mer, couché dans un liët forgé de la main de Vulcan; & que quand il venoit à se resueiller, estant arriué au riuage del'Orient, les Heures, ministres & comme dispensieres des saisons luy tenoient son carrosse prest pour monter dessus. D'autant aussi que le Soleil suit de près l'Aube du iour, ils ont dict que les mesmes cheuaux qui portoient le Soleil, portoient aussi l'Aube. Ils ont qualifié le Soleil du nom de Seigneur des Estoilles, & de la lumiere, & Thresorier de la vie humaine, pource que les autres Estoilles puisent de luy leur clarté, & selon qu'il s'approche ou recule, tous animaux sont peu ou prou vigoureux. Luy-mesme est estimé autheur des maladies & de la santé de toutes creatures, de l'abondance des fruiets, & du rapport de la terre, & modérateur des saisons, voire mesme Dieu, à cause d'une infinité de bien-faits que les hommes recoiuent de luy. Voila pourquoy les Anciens luy ont donné l'un des premiers rangs entre les Dieux, en esgard aux grands & admirables effects qu'il produit; considéré aussi que son mouuement est perpetuel & d'une efficace inroyable. Quant aux enfans qu'on luy attribue, ils ne sont autre chose que les forces & les vertus des rais qu'il es lance sur les corps naturels, comme la signification de leurs noms le montre: car *Pasiphaë* signifie Luissant à tous: *Phaëtusë*, Ardente: *Lampetie*, Resplendissante; *Augeas*, Resplendissant ou brillant: *Hemithea*, Demideesse & presque Diuine. Les *Heliades*, sont les facultez du Soleil: tous les autres tiltres qu'on luy donne expriment quelqu'une de ses proprietéz. Or il faut maintenant dire un mot de *Palés*.

*De Palés.*

## CHAPITRE XIX.



**P**ALÉS a eu la reputation d'estre la Deesse des pastres, & defaict les Poëtes la conioignent souuent avec Apollon; comme fait Virgile en la 5. Eclogue:

— *Æ Palés & Phœbus,*

*Ont aussi tristement quitté les champs herbus.*

Et au troisieme des Georgiques:

*Je veux chanter, Palés, ton nom que tant on prise,*

*Et ton los exalter, ô grand Berger d'Amphryse.*

Les Poëtes Grecs n'ont point connu cette bonne Dame, pour le moins n'en font-ils point de mention que j'aye encore veuë quelques